

Texte :

J'aime à regarder de ma fenêtre la Seine et ses quais par ces matins d'un gris tendre qui donnent aux choses une douceur infinie.

J'ai contemplé le ciel d'azur qui répand sur la baie de Naples sa sérénité lumineuse. Mais notre ciel de Paris est plus animé, plus bienveillant et plus spirituel. Il sourit, menace, caresse, s'attriste et s'égaie comme un regard humain. Il verse en ce moment une molle clarté sur les hommes et les bêtes de la ville, qui accomplissent leur tâche quotidienne...

Les bouquinistes déposent leurs boîtes sur le parapet. Ces braves marchands d'esprit, qui vivent sans cesse dehors, la blouse au vent, sont si bien travaillés par l'air, les pluies, les gelées, les neiges, les brouillards et le grand soleil, qu'ils finissent par ressembler aux vieilles statues des cathédrales. Ils sont tous mes amis, et je ne passe guère devant leurs boîtes sans en tirer quelque bouquin qui me manquait jusque-là, sans que j'eusse le moindre soupçon qu'il me manquât...

Un vent léger balaye avec la poussière de la chaussée les graines ailées des platanes et les brins de foin échappés à la bouche des chevaux. Ce n'est rien que cette poussière, mais, en la voyant s'envoler, je me rappelle que dans mon enfance je regardais tourbillonner une poussière pareille ; et mon âme de vieux Parisien en est émue.

Tout ce que je découvre de ma fenêtre, cet horizon qui s'étend à ma gauche jusqu'aux collines de Chaillot et qui me laisse apercevoir l'Arc de Triomphe comme un dé de pierre, la Seine, fleuve de gloire, et ses ponts, les tilleuls de la terrasse des Tuileries, le Louvre de la Renaissance, ciselé comme un joyau ; à ma droite, du côté du Pont-Neuf, le vieux et vénérable Paris avec ses tours et ses flèches, tout cela, c'est ma vie, c'est moi-même, et je ne serais rien sans ces choses qui se reflètent en moi avec les mille nuances de ma pensée et m'inspirent et m'animent. C'est pourquoi j'aime Paris d'un immense amour.

Anatole France, LE CRIME DESYLVESTRE BONNARD

- **Joyau** : pierre précieuse taillée, bijou.



Etude de texte :(6pts)

1- a- *Quels sont les éléments du paysage qui attirent l'attention du narrateur ? Citez-en Deux. (1 pt)*

.....

.....

b- *D'où les contemple-t-il ? (0,5pt)*

.....

2- *Par quoi se caractérisent les bouquinistes ? (1pt)*

.....

3- *Quel sentiment éprouve le narrateur envers Paris ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. (1.5pt)*

.....

.....

.....

4- *La description qu'il fait de Paris est-elle objective ou subjective ? Quel type de vocabulaire emploie-t-il pour la décrire ? Relevez quatre termes. (1.5pt)*

.....

.....

.....

5- *Identifiez le procédé d'écriture employé dans la phrase soulignée dans le texte.*

.....

Syntaxe :(6pts)**Vocabulaire :(1pt)**

J'ai contemplé le ciel d'azur qui répand sur la baie de Naples sa sérénité lumineuse.

- Réécrivez la phrase en remplaçant les mots soulignés par des synonymes.

.....

Grammaire :(5pts)

1- *Dans la phrase ci-dessous, soulignez les expansions du nom puis précisez leur nature. (2pts)*

J'ai contemplé le ciel d'azur qui répand sur la baie de Naples sa sérénité lumineuse.

.....

